Ces enfants et ces parents qui nous questionnent,

On a tous en tête le prénom de petits garçons ou de petites filles qui nous ont mis en difficulté, qui ont occasionné du « remue –méninge » en analyse de pratique et qui parfois même ont déstabilisé l’équipe un moment. Des enfants qui viennent mettre en question notre travail, notre projet éducatif ou qui viennent faire écho à nos propres difficultés personnelles.

Ceci dit, ***tous*** les enfants accueillis en collectivité ou chez un assistant maternel peuvent questionner à un moment donné, des enfants d’ailleurs qui ne sont pas forcément dans des problématiques médicales ou familiales graves mais tout simplement dans le cadre de leur développement normal.

 J’ai en tête l’exemple d’un petit garçon de 19 mois qui mordait tous ceux qui passaient à portée de sa bouche, des dizaines de fois par jours et qui a perturbé la vie de notre structure pendant quelques semaines, rien d’étrange à 19 mois….mais quand ça dure, devient anxiogène pour l’équipe qui n’arrive plus à protéger les autres enfants et que le petit garçon en question ne sait pas faire autrement, répète et répète….bien sûr il s’agit là d'une situation plutôt classique, qui se régule assez rapidement….mais qui a questionné quand même les professionnelles un bon moment.

 On n’a pas de super Nany à disposition avec un carnet de recettes mais on a quand même ***une boite à outils*** à notre disposition pour accompagner ces enfants ou ces familles et leur permettre de dépasser leurs difficultés. Evidement nos ressources sont différentes selon les situations, certaines vont impliquer d'utiliser nos relations partenariales extérieures, d'autres seulement nos ressources internes.

 La boite à outils est plus ou moins bien fournis, cela dépend de la réflexion des accueillantes autour du projet d'accueil, des outils dont les équipes vont se doter comme les techniques d’observation, la réflexion autour de la conduite des ateliers d’éveil par exemple… cela dépend des formations que l'on a pu organiser ou choisir, des finances des gestionnaires aussi qui permettent ou pas de mettre en place des temps d'analyse de pratique, de notre capacité à les convaincre d'ailleurs aussi et enfin de la qualité du réseaux partenarial que l'on a constitué.

Bien sûr les parents sont nos ressources principales, ils font partie de l'alliance co- éducative que nous construisons ensemble autour de leurs enfants, sans eux, sans leur expertise, leur connaissance, sans leur parole ou leur ressentit à propos de leurs enfants nous ne pourrions avoir les informations essentielles à la compréhension de la situation. Les interroger, mettre en question suffit généralement à faire évoluer celle-ci. Travailler à la qualité des relations avec eux, les accompagner dans la construction de leur parentalité c'est aussi réfléchir à notre place dans cette alliance.

Je reviens à mon exemple du petit garçon, en interne, un des outils que nous utilisons alors se sont nos observations, que nous dit l'enfant dans ce comportement ?, quand passe-t-il à l'acte....à la question, comment ça se passe? Ce que nous avons observé va bien nous servir. Apres tout observer c'est écouter, écouter c’est soigner. L'observation, un outil qui se travaille en équipe, des techniques de prise de note, quand, ou, comment....je vous renvoie à la boite à outils...

 Enfin, ***quand l’équipe est prête*** et ***qu’elle le souhaite***, quand le gestionnaire est convaincu, nous avons la chance de travailler avec des psychologues in situ. Avec eux, nous utilisons un autre outil de travail, essentiel pour les accueillants, l’analyse de pratique, un temps de recul nécessaire. Avec le ou la psychologue, nous allons reprendre nos observations, les entretiens que nous avons eus avec les parents, ensemble on va regarder le tableau. Observer notre place à l’intérieur. Evaluer ce que nous avons mis en place pour aider l’enfant qui nous pose question, verbaliser ses émotions, lui proposer des ateliers particulier, regarder nos postures …et parfois s’apercevoir que nos réponses ou notre organisation induisent le comportement questionnant de tel ou tel enfant…

Parfois les situations sont particulièrement inquiétante et exige alors de trouver des ressources en externe, ***d’orienter*** les parents vers nos partenaires médicaux ou sociaux, appelant une collaboration parfois au long cours, incluant plusieurs professionnels la plupart du temps. Il n’est pas rare que nous soyons emmenés à travailler en réseaux autour d’une famille, nous nous insérons alors dans le maillage local. Nous assistons aux réunions de synthèses dans les différents services (MSD, CAMSP, service de Périnatalité), qui suivent enfants et familles, nous participons à l’élaboration des actions à mettre en œuvre ainsi qu’à leurs évaluation (ex : suivi Angelo). La bonne qualité des relations interinstitutionnelle est importante pour accompagner un enfant et sa famille, c’est parfois très compliqué, chacun regardant de sa place.

Cette boite à outils, nos ressources dont je parle contient notre savoir être d’équipe, notre savoir-faire. Les équipes se ***construisent*** au travers des situations rencontrées, combien d’entre elles ont donné lieu à des journées pédagogiques, des temps de formation et de réflexion. Je pense à certaine comme comment parler de la mort à un enfant de moins de trois ans, ou accueillir une maman ado et son enfant …

Autant de réflexions, de recherche, de positionnement, ou posture qui ont fait évoluer nos accueils et enrichir nos ressources bien sûr. Travailler ensemble sur des problématiques, apprendre ensemble dans le même temps, élaborer et réfléchir ensemble, confère à l’équipe ce savoir être et ce savoir-faire qui font leurs ressources.